

Par Mohamed Bouhamidi  
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Sur internet, une grande activité se déploie autour du Parc d'El Kala. Un site web informe sur la grande richesse biologique de ce tout petit territoire. Plus de 800 espèces animales dont quelques-unes rarissimes ou uniques. Plus de 1 500 espèces végétales. Sur ce tout petit territoire, une autoroute est une condamnation à mort de cette biodiversité. Aucun argument ne peut soutenir le contraire. Pas celui de Amar Ghoul qui avait parlé des routes qui traversaient les réserves canadiennes. Ces dernières sont immenses et la route y devient nécessaire pour la visiter. Le Parc d'El-Kala n'est pas un parc naturel habituel ou ordinaire. Il contient une zone humide et des espèces uniques en Méditerranée. Et il est tout petit ! Tellement petit que le contourner et l'éviter ne pose aucun problème financier majeur. En tout cas, aucun problème pour un pouvoir qui met des milliards de dollars dans ce projet.

Depuis au moins 20 ans, les amis de ce parc se battent pour le préserver. Des petits barons locaux ont tenté de mettre la main sur ces terres et ces eaux par pure cupidité. Ils se sont attaqués à ce joyau parce qu'ils sentaient que les responsables locaux auraient cédé volontiers sur « ces terres inutilisées ». Aujourd'hui, un baron national s'attaque à cette merveille unique. Absolument unique et qui ne peut être recréée ni réparée en cas de dégâts. Contrairement aux autoroutes qui peuvent pousser partout et n'importe où.

Amar Ghoul sait parfaitement avec son niveau d'instruction et les livres qu'il a écrits que cette autoroute va tuer ce sanctuaire naturel. Et que la plupart de ses espèces y vivent parce que c'est un sanctuaire. Je frémis à l'idée d'un être humain, d'un humain, qui est capable de violer un sanctuaire. Car même notre folie d'humains ne nous a pas empêchés d'admettre l'existence de zones où la vie est inviolable : les sanctuaires. Par quelle logique supérieure Amar Ghoul profane-t-il ce sanctuaire nécessaire à la survie et à la reproduction d'espèces si fragiles ? La question se pose car, justement, aucune logique ne peut justifier l'attentat contre le Parc national d'El-Kala. Et s'il s'agit d'argent ou de questions économiques, rappelons qu'à lui seul et dans des conditions de sécurité suffisantes, ce parc est capable de générer un afflux touristique financièrement supérieur à toutes les projections de l'autoroute.

En violant ce parc, Amar Ghoul viole l'engagement international moral pris par l'Algérie à l'égard de la Convention de Ramsar. Il viole le décret présidentiel sur le parc. Je ne sais si du point de vue religieux un croyant quelconque peut tourner ses prières vers Dieu après avoir détruit une de ses belles créations. C'est une affaire de conscience personnelle mais qu'on ne vienne plus parler de religion en politique après cela ! Et après tout le reste.

M. B.

## QUAND AMAR TOU «S'ÉCLIPSE»

Contrairement à ses habitudes, Amar Tou a tout fait pour ne pas se faire remarquer à l'occasion de la conférence nationale des élus du FLN, jeudi à Blida. Refusant de rejoindre le premier rang réservé aux VIP du parti, le ministre de la Santé a préféré une place discrète noyée dans la salle qu'il quitta aussitôt le discours de Belkhadem terminé. Et n'y reviendra qu'en fin d'après-midi pour prendre une place tout aussi discrète...



## Belayat fait l'exception

A la même conférence des élus du FLN, un seul homme a refusé d'arborer l'«écharpe du jour» avec le portrait de Bouteflika et le slogan du «troisième mandat», Abderrahmane Belayat.



Préférant son habituelle écharpe «innocente», l'ancien ministre de l'Hydraulique, assis au premier rang, était également le seul à ne pas applaudir.

## Auto-revalorisation

Après la fameuse liste des nominations à l'étranger, certains membres du directoire d'Air Algérie ont décidé de s'octroyer le statut de «cadres dirigeants», indiquent des sources proches de cette compagnie.

En s'attribuant ce statut, les membres de cette structure, qui est censée gérer les affaires courantes jusqu'à la nomination d'un P-dg, bénéficient d'une série d'avantages, notamment sur le plan financier.



## Patrimoine en danger

L'amphithéâtre romain de Tébesa est aujourd'hui dans une situation catastrophique à cause des immondices déversées sur ce site censé être protégé.

Une situation qui ne semble pas inquiéter outre mesure l'APC et ce, malgré les multiples appels du mouvement associatif et de l'administration de la culture.

